

**Homélie de Mgr Grégoire Cador**  
**Ordinations presbytérale de Julien Houchard et Wilfried Thonet**  
**Dimanche 29 juin 2026**

**Textes :**

- Ac 3, 1-10
- Ps 18, 2-5a
- Gal 1, 11-20
- Jn 21,15-19

Frères et Sœurs, chers amis.

Nous voici rassemblés, à la 9<sup>ème</sup> heure, au pied de Notre-Dame de Coutances pour rendre grâce avec elle du don que Dieu fait à son Eglise de deux nouveaux prêtres !

Bientôt va se répandre, encore une fois, au milieu de nous, la bonne odeur du saint-chrême.

Cette huile parfumée, dont je vais oindre les mains de Julien et de Wilfried tout à l'heure, est la même que celle de notre baptême et de notre confirmation à tous. Elle est la même aussi que celle de mon ordination épiscopale il y a bientôt 3 ans, en cette même cathédrale.

L'utilisation de ce même saint-chrême manifeste et déploie dans l'Église la cohérence et le lien intrinsèque qui existe entre le sacerdoce commun de tous les baptisés que nous sommes et le sacerdoce ministériel auquel Dieu appelle quelques-uns au service de l'ensemble.

N'oublions pas que « *Le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel ou hiérarchique, qui ont entre eux une différence essentielle et non seulement de degré, sont cependant ordonnés l'un à l'autre : l'un et l'autre, en effet, chacun selon son mode propre, participent de l'unique sacerdoce du Christ.* »<sup>1</sup> Devenus prêtres prophètes et rois au jour de notre baptême, nous sommes invités à répandre **ensemble** la bonne odeur du Christ dans le monde. (Même si on sait bien de nos jours l'odeur de sainteté à souvent moins de succès que le parfum du scandale...)

Il semble que les gens de cette génération ne s'y trompe pas, eux qui viennent de plus en plus nombreux frapper à la porte de nos communautés pour demander la grâce du baptême et de la confirmation...

Au cœur d'un monde qui court dans tous les sens, comme un poulet désorienté à qui on aurait coupé la tête, les chrétiens ont la mission, **à temps et à contretemps**, de faire mémoire du projet de Dieu à l'œuvre dans le monde.

Il est urgent, frères et sœurs, de retrouver nos racines et de permettre à nos contemporains de le faire avec nous.

Attention toutefois à ne pas adopter la vue courte et mondaine des nostalgiques de tout poil et de toutes les générations. Ils voudraient nous faire croire que ces racines se situent exclusivement, pour certains dans le réveil spirituel de la contre-réforme catholique au 17<sup>ème</sup> siècle, pour d'autres au cœur des ruches bourdonnantes que furent les abbayes du Moyen-Âge, pour d'autres encore dans le formidable déploiement de l'Action Catholique au siècle dernier ou dans le vent de réforme du concile Vatican II... Que sais-je encore !

Ces étapes que je viens de citer auxquelles on pourrait ajouter bien d'autres, sont autant de points de repère lumineux qui manifestent que la grande Tradition de l'Église se déploie à chaque époque, à travers la vie des saints, **ici et maintenant**, au moment historique où Dieu les a plantés. Elles nous invitent à comprendre que ce n'est pas ici-bas, mais au Ciel que, depuis tout éternité, Dieu ne cesse de nous enraciner...

---

<sup>1</sup> Concile Vatican II, Constitution dogmatique sur l'Église, Lumen Gentium, n° 10.

Même s'il est bon parfois de regarder dans le rétroviseur, c'est devant nous et vers le Ciel que doivent se tourner nos regards. Notre foi chrétienne ne s'enracine dans aucune forme particulière de civilisation aussi accomplie qu'elle puisse être.

**Notre foi s'enracine dans l'aujourd'hui de l'éternité** qui vient à notre rencontre... Le Christ ressuscité ne cesse de nous rejoindre sur la route. Il marche avec nous et nous guide vers le Royaume des Cieux.

La liturgie que vous allez servir Julien et Wilfried - et c'est pour cela que je vais consacrer vos mains tout à l'heure - manifeste l'aujourd'hui de l'amour éternel de Dieu qui se donne et nous envoie son Fils pour rassembler dans l'unité ses enfants dispersés.

L'Église tout à l'heure, par le ministère épiscopal reçu des Apôtres, va vous confier "**la messe de toujours**" telle qu'elle s'exprime dans l'aujourd'hui liturgique de la tradition multiséculaire de l'Église.

Tout à l'heure, **par l'imposition de mes mains et de celles de mes frères prêtres** ici rassemblés, vous allez recevoir, **une fois encore**, l'Esprit pour être **configurés au Christ-Prêtre**.

Désormais, chaque dimanche, chaque jour même, **par l'imposition de vos mains** sur le pain et le vin, fruits de la terre, de la vigne et du travail des hommes, vous allez permettre à Dieu de se rendre réellement et substantiellement présent au milieu de nous. Nourriture offerte pour que le monde ait la vie. C'est « *l'acte le plus élevé confié à des mains humaines* »<sup>2</sup> nous rappelait récemment le Pape Léon que nous allons avoir bientôt la joie de recevoir en notre douce France.

Voilà toute votre richesse, Julien et Wilfried. **Attention toutefois, elle ne vous appartient pas !** Avec nous, vous n'en serez que les **serviteurs quelconques** ! « *De l'or et de l'argent je n'en ai pas, mais ce que j'ai je te le donne : au nom de Jésus-Christ lève-toi et marche !* » Les pauvres pécheurs que vous êtes et que nous sommes avec vous, ne sont que le canal de la grâce. Alors faites tout pour entretenir la qualité de ce canal qui risque sinon de se retrouver ensablé et embourbé par les soucis du monde.

Votre ordination ne fait pas de vous des princes... Vous ne valez ni plus ni moins que n'importe lequel des enfants de Dieu au milieu desquels vous vivez. Mais n'oubliez jamais qu'entre vos mains est placé un trésor. Puissiez-vous en être avec nous « *les intendants fidèles et sensés à qui le maître confiera la charge de son personnel pour distribuer, en temps voulu, la ration de nourriture ?* » (Lc 12,42)

Comme il le fit pour Saint Paul, vous mettant à part dès le sein de votre mère, Dieu, dans sa Grâce - c'est-à-dire sans qu'il n'y ait aucun mérite de votre part - vous a appelés ; et il a trouvé bon de révéler en vous son Fils, pour que vous l'annonciez parmi les nations. **C'est cela qui fait votre grandeur. Ce n'est pas la vôtre, c'est celle de Dieu et de Dieu seul.**

Je me permets quelques conseils. Ce sont les conseils d'un ancien qui au fil du temps a pris conscience de l'infinie miséricorde de Dieu qui place son trésor, dans les vases d'argile que nous sommes pour qu'il soit clair que cette puissance extraordinaire lui appartient et ne vient pas de nous (cf. 2 Cor 4, 7). Comme le rappelle un chartreux dont nous ne connaissons pas le nom, Jésus lui-même, en son humanité tout comme en son éternité n'est que « *pauvreté qui se reçoit entièrement du Père, humilité qui ne s'approprie rien, amour qui se donne entièrement, qui rend tout au Père dans l'adoration et l'action de grâce.* »<sup>3</sup> A l'image de Celui qui vous appelle et vous configure à Lui, soyez des pauvres mes frères !

N'oubliez jamais que vous n'auriez pas pu être ordonnés prêtres aujourd'hui, si vous n'aviez pas d'abord été ordonnés diacres. Le **service** est le fondement et la logique de toute notre vie. Nous

<sup>2</sup> Léon XIV, *Lettre au presbyterium du diocèse de Madrid*, 28 janvier 2026.

<sup>3</sup> Un chartreux, *Les richesses de la pauvreté*, Presses de la Renaissance, Paris, 2004, p. 153.

aurons la joie de le rappeler le 19 septembre à Saint-Lô, à l'occasion de l'ordination de Brice Mangue en vue du sacerdoce.

N'oubliez jamais que vous êtes des hommes, et donc un matériau fragile, sensible, comme nous le sommes tous, aux influences extérieures et aux pressions de la société au sein de laquelle nous vivons. Restez libres vis-à-vis des sirènes de ce monde et notamment vis-à-vis de l'intelligence artificielle.

Je t'entendais, Julien, dire sur RCF que tu passais énormément de temps - au moins 2h30 - à préparer tes homélies dominicales. Rassure-toi c'est normal ! Ton évêque lui-même passe plus de temps encore à cet exercice si important et si délicat !

Ne vous laissez jamais, et je vous le dis aussi à vous mes frères prêtres et diacres, ne vous laissez jamais aller à la facilité de confier le commentaire de la Parole de Dieu à un robot sans âme.

C'est vrai pour nous tous, prêtres ou laïcs, quelle que soit notre domaine de compétence : Au cœur de notre société démantelée, écartelée, déracinée, ne nous laissons pas entraîner dans l'esclavage de l'utilisation débridée d'une machine qui, n'étant pas une personne, ne peut prétendre à l'intelligence, fusse-t-elle artificielle ! Elle finira par vous abandonner, écervelés, exténués et totalement abrutis sur le bord du chemin... (Sans parler du risque évident que court votre compte en banque et l'équilibre écologique de la planète !)

A vous, frères et sœurs qui êtes venus accompagner Julien et Wilfried en ce jour si important pour eux et pour notre communauté chrétienne : N'en faites pas des héros ni des surhommes, mais ne les enfermez pas non plus dans les éventuels défauts que vous aurez pu remarquer chez eux.

**Aimez-les** ! Apprenez à les aider à devenir toujours ce qu'ils sont appelés à être dans la communauté que nous formons. **Ne les accaparez pas** non plus, mais permettez-leur d'exercer leur ministère de communion qui est participation à mon propre ministère d'évêque au service de tous et de chacun.

Devant le frémissement persistant de l'augmentation du nombre de demandes de baptêmes et de confirmations d'adultes qui nous réjouit tous, j'entends parfois dans les coulisses : « *Ah, super, cela va probablement permettre l'éveil de vocations sacerdotales et nous allons pouvoir échapper au règne des laïcs qui se prennent pour monsieur le curé !* » C'est grave !

Ce que l'Esprit dit à notre Eglise et particulièrement depuis 60 ans avec l'enseignement lumineux du Concile Vatican II, c'est que **c'est ensemble que nous portons la responsabilité de la mission** : « *La ministérialité laïque, ne se fonde pas sur le sacrement de l'ordre, mais sur le baptême, en raison du fait que tous les baptisés - laïcs, célibataires, mariés, prêtres, religieux - sont des christifideles, des croyants dans le Christ, des disciples du Christ, et donc appelés à participer à la mission qu'il confie à l'Eglise, y compris en assumant certains ministères.*<sup>4</sup> »

En ordonnant des prêtres en avril dernier à Saint Pierre de Rome, le Pape Léon leur lançait un appel : « *Bien-aimés, sortez et découvrez la culture, les gens, la vie ! Émerveillez-vous pour ce que Dieu fait pousser sans que nous l'ayons semé. Ceux pour qui vous serez prêtres - fidèles laïcs et familles, jeunes et personnes âgées, enfants et malades - vivent dans des pâturages que vous devez connaître. Parfois, vous aurez l'impression de ne pas en avoir les cartes. Mais le Bon Pasteur les possède, et c'est sa voix, si familière, qu'il faut écouter.* »

Pour finir, je vous laisse le conseil de Saint Jean-Eudes : « *Que [votre] plus grande ambition soit de n'être rien en ce monde, et que Dieu y soit tout : Tout en tous.* »<sup>5</sup> Gardez au plus profond de votre prière le cri du cœur du Prince des Apôtres : « *Seigneur, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime.* »

<sup>4</sup> Pape François, *Discours à l'Assemblée plénière du dicastère pour les laïcs, la famille et la vie*, 22 avril 2023.

<sup>5</sup> Saint Jean Eudes, *1<sup>ère</sup> méditation sur l'humilité*, OC II,75.